

Naissance des cités à travers l'appropriation des territoires multiples

L'opération «Naissance et mort de la cité», codirigée avec Olivier Huck (Université de Strasbourg), s'est proposée plusieurs objectifs, relativement larges :

- cerner les modifications du rôle et du fonctionnement de la cité en Orient et en Occident ;
- faire le lien entre l'entité civique dans sa dimension sociopolitique (*agency*) et les phénomènes urbain et territorial ;
- préciser les redéfinitions successives de la cité antique en tant que communauté autonome et indépendante ;
- reprendre à nouveaux frais la question de la fin – totale, partielle ou fantasmée ? – de la cité (dans son acception «classique») à la période tardo-antique.

Le présent bilan partiel des activités de notre opération se concentre sur le volet initial des cités, c'est-à-dire sur les périodes les plus anciennes et sur l'appropriation des espaces ruraux et urbains.

Les territoires multiples

La question de la définition des territoires des cités grecques et romaines a beaucoup évolué ces dernières années, en particulier grâce à l'apport de nouvelles technologies de recherches sur le terrain. En effet, pour l'historiographie contemporaine, jusqu'aux années 1990, le territoire grec est la *chôra*, cet espace à caractère essentiellement rural dominé par la ville (*asty*) et qui répondrait à un schéma centre-périphérie. Le *Spatial turn* des sciences sociales dans les années 1980 a permis une remise en question de ce carcan politique et social étudié par une géographie historique vieillissante. Mais ces approches restent avant tout centrées sur un échelon socio-politique, supra-civique, comme les fédérations ou *koina*, ou infra-civiques, avec les *dèmes* ou *kômai*. Notre opération de recherches a pour objectif de dépasser cette dimension socio-politique, sans toutefois la nier, et de s'interroger sur la manière d'exprimer le territoire en fonction de son genre, de son rang social, de sa classe économique. En utilisant l'approche de l'*agency*, développée dans les sciences sociales au cours des

années 2010, nous nous proposons de retrouver la pluralité des formes territoriales du monde grec jusqu'à leur matérialisation concrète dans le paysage. Si la principale critique faite aux prospections appliquées à l'Antiquité était un certain déterminisme du milieu naturel, l'analyse à partir des acteurs essaie d'appréhender les territoires sans a priori géographique. Nous souhaitons ainsi faire interagir les statuts personnels et les espaces sociaux⁽¹⁾. Les nouvelles technologies, type LiDAR surtout, permettent aujourd'hui une meilleure vision de l'ensemble des données de terrain, du relief naturel et des possibles structures enfouies. L'accroissement vertigineux des données de terrain mène souvent à des approches statistiques poussées (*spatial statistics*), mais qui peuvent rester «déshumanisées». L'approche inspirée par l'*agency* cherche à réintroduire le rôle actif des individus, y compris dans les modes de façonner les territoires dans l'Antiquité.

Cette triple évolution méthodologique de l'analyse des territoires anciens, notamment grecs, que nous proposons, dans notre

1. Cf. MOATTI, MÜLLER 2018.

opération de recherches, est accompagnée d'une confrontation des résultats dans une perspective interdisciplinaire. En effet, les géographes ont récemment renouvelé leur approche des territoires par des concepts clés et novateurs, parfaitement applicables à l'histoire ancienne et pourtant encore inutilisés dans la recherche sur le monde grec antique. Des notions telles que l'interterritorialité (la capacité des échelons politiques à travailler ensemble sur des questions d'aménagement et à dialoguer, qu'il s'agisse d'acteurs locaux ou d'acteurs civiques/étatiques⁽²⁾) ou encore la transterritorialité (le «transit» entre des territoires multiples⁽³⁾) ont été récemment développées face aux défis que rencontrent aujourd'hui les différents acteurs politiques de notre société: explosion de la mobilité, pluralité des territorialités, étalement urbain, mondialisation, etc. Toutefois, ces mêmes questions se posent pour les mondes grecs, face à la «méditerranéisation»⁽⁴⁾ de leurs sociétés. Dès lors, de tels concepts élaborés par les sciences géographiques, mis au regard des données récoltées, apportent énormément à notre connaissance des populations grecques antiques et à leur rapport à l'espace et au territoire. Jusqu'à aujourd'hui, celui-ci n'a été valorisé que par des études typologiques spécifiques par catégories documentaires. C'est ce pari de la récolte et de la confrontation des données pour aborder les acteurs et les identités territoriales que nous nous proposons de faire, à travers des cas d'étude précis. Des domaines

totallement délaissés de l'historiographie contemporaine ou bien rarement mis en rapport les uns aux autres sont ainsi visités: la langue comme expression de la territorialité est confrontée aux réseaux céramiques, pour comprendre si la diffusion des discours territoriaux s'adapte aux réseaux économiques de certains acteurs. La tradition manuscrite est mise en regard avec la documentation archéologique de chacun de cas étudiés, pour percevoir la distance qui peut séparer discours et matérialisation d'une territorialité.

C'est dans ce cadre conceptuel que notre opération s'est déclinée sur plusieurs rencontres scientifiques. Organisé en collaboration avec Arianna Esposito (Université de Bourgogne à Dijon), le colloque international «Cités de frontière, villes des marges: regards croisés et perspectives de recherches sur les formes urbaines (de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive)» a eu lieu à Mulhouse les 7 et 8 novembre 2019. Les contributions de cette rencontre ont été regroupées avec les textes issus de deux journées organisées auparavant⁽⁵⁾ pour constituer un volume de grande envergure⁽⁶⁾ (fig. 1). Dans une démarche qui cherche à renforcer le croisement et l'interaction de plusieurs disciplines complémentaires, en réunissant historiens, philologues et archéologues, les analyses et

5. Il s'agit de la journée «Fondations de nouvelles cités de l'archaïsme à l'Empire (*apoikiai*, *kleroukiai*, *katoikiai*, *coloniae*)», réalisée le 7 novembre 2014 et de la journée «La cité coloniale et ses espaces: entre traditions métropolitaines, adaptations et innovations locales», réalisée le 4 décembre 2015.

6. ESPOSITO, POLLINI 2023, 817 p.

2. VANIER 2010.

3. HAEBERTS 2011.

4. GARCIA, SOURISSEAU 2010.

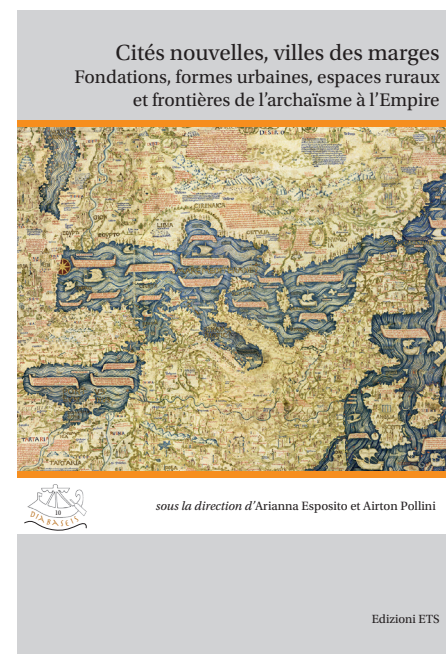


Fig. 1. Couverture du volume Esposito, Pollini 2023.

les discussions qui ont animé les différentes rencontres ont porté plus spécifiquement sur les «cités nouvelles», leur fondation, en Orient et en Occident, l'organisation des espaces urbains et ruraux, jusqu'aux marges de leur emprise directe. Ces trois aspects, qui composent les trois parties du volume, chacune avec une introduction propre, suivent un ordre logique: la fondation, l'organisation des espaces et les limites de la cité. Si l'on peut relever certaines publications sur l'une ou l'autre de ces questions, pour le monde grec ou pour le monde romain, notre objectif a été d'emblée de confronter les réalités antiques dans ce spectre très large. C'est ainsi que, pour proposer une vision d'ensemble

du monde antique gréco-romain⁽⁷⁾, nous prenons en compte des cadres chronologique et géographique très larges. La fourchette chronologique couvre de l'horizon précolonial, à partir de la tradition mythographique, à l'Antiquité tardive, avec une multiplicité d'exemples analysés. D'un point de vue géographique, si le centre des mondes grec et romain est certes le pourtour méditerranéen⁽⁸⁾, il nous a paru important d'étendre l'enquête à certaines zones éloignées de la côte, aux limites de l'Empire romain dans la vallée du Rhin ou à l'intérieur de l'Asie Mineure. Chacun des trois thèmes examinés, les fondations de nouvelles cités, l'organisation des espaces de la cité et la définition de ses frontières, relève d'une tradition de la recherche propre ; on les aborde ici avec des données de terrain parfois inédites ou reconsidérées dans une nouvelle perspective. La contribution principale de ce volume réside sans doute dans le fait qu'il propose une réflexion d'ensemble de ces trois thèmes. Cette réflexion est faite à travers une approche

comparative large, étayée par des sources archéologiques, topographiques, épigraphiques, numismatiques et textuelles de la tradition manuscrite.

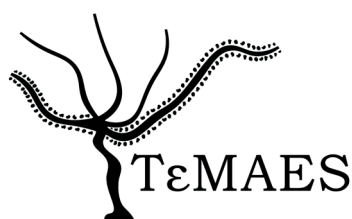


Fig. 2. Logo du projet TeMAES

À la suite de la rencontre de Mulhouse de 2019, notre opération s'est renforcée avec la collaboration active de Stefania De Vido (Université Ca' Foscari de Venise), et de Clémence Weber-Pallez (Université de Toulouse Jean-Jaurès). Notre groupe ainsi élargi a depuis organisé quatre rencontres internationales⁽⁹⁾, dont les actes sont en cours de publication⁽¹⁰⁾. Le cinquième colloque international a eu lieu à Mulhouse les 17 et 18 juin 2024⁽¹¹⁾. Cette série de rencontres constitue une étape importante pour la constitution des outils méthodologiques et pour la réunion des collègues travaillant sur les différents aspects des territoires grecs, en vue de

l'établissement d'un projet européen de plus large envergure⁽¹²⁾. De façon innovatrice, le projet TeMAES (**fig. 2**) s'interroge sur les développements territoriaux et la mise en place d'interfaces entre les différents individus ou groupes sociaux à travers l'approche de l'agentivité (*agency*). Définie comme la capacité sociale, relationnelle et dynamique de l'individu à agir en fonction de ce qu'il pense être valable, tout en étant intégré à une collectivité⁽¹³⁾, l'agentivité nous permet d'aborder les territoires non plus comme des entités fixes, définies par la collectivité politique que serait la cité, mais comme des espaces de représentation mouvants, évolutifs et pluriels, propres aux diverses catégories d'individus ou de groupes d'individus. Comment les Anciens construisent-ils, structurent-ils ou déconstruisent-ils leur espace ? Par la comparaison entre différents systèmes d'organisation territoriale en Grèce et dans d'autres régions du monde grec (Italie méridionale et Sicile, de l'époque géométrique à l'époque impériale), nous tentons de mettre en évidence les variabilités régionales de l'organisation sociale des territoires et des frontières des populations grecques en relation avec leurs voisins.

7. Une approche semblable, dans l'objectif de confronter des cas d'étude provenant des mondes grec et romain et au-delà, pour l'un des aspects qui nous intéressent ici, est le volume GERVAIS-LAMBONY, HURLET, RIVOAL 2017. Il faut également souligner l'entreprise de grande ampleur, de l'Antiquité à l'époque moderne, dirigée par Cl. Moatti et W. Kaiser, qui a donné lieu à plusieurs publications, dont nous retenons surtout celle publiée en 2009 (MOATTI, KAISER, PÉBARTHE 2009), avec une section consacrée spécifiquement au phénomène de la colonisation ; en revanche, cette section comportait uniquement deux articles sur le monde grec et aucune contribution sur la colonisation dans le monde romain. Sur l'apport des sources archéologiques dans l'étude des sociétés coloniales, dans une perspective très large, voir CIPOLLA, HAYES 2015.

8. Cf. HORDEN, PURCELL 2000 ; HARRIS 2005 ; HORDEN, PURCELL 2019 ; MOATTI 2020.

9. «Territoires multiples des cités grecques : définitions, limites, évolutions», à Athènes le 30 juin 2021 ; «Territoires, acteurs sociaux et identités multiples : genre, statut, langue et religion», à Dijon le 9 décembre 2021 ; «Territoires multiples. Nomi, definizioni, lessico», à Venise les 6 et 7 juin 2022 ; «Territoires multiples : façonner les régions dans le monde grec», à Toulouse, le 6 juin 2023.

10. Le premier volume (TeMAES 1) est à paraître sous le titre : «Territoires multiples. Espaces, définitions, expériences dans le monde grec : VII^e-I^{er} siècle av. J.-C.» aux éditions Un@ (plateforme d'édition de livres numériques pour les presses universitaires de Nouvelle-Aquitaine).

11. «Territoires multiples : discours politiques, discours identitaires».

12. Territoires multiples : agentivité et environnements socio-économiques (TeMAES). Le projet est inscrit au programme quinquennal de l'École française d'Athènes et il a reçu l'appui également de l'École française de Rome. De plus, outre le soutien de nos laboratoires respectifs, nous avons été lauréats de deux financements supplémentaires à travers l'appel à projets IdEx 2022 Recherche exploratoire de l'Université de Strasbourg (2022-2024), ainsi que de l'appel à projets Inter-MSH 2023 (2024-2025). Un carnet hypothèses contient la description du projet et ses actualités : <https://temaes.hypotheses.org/>.

13. SEN 2010.

Si chacun des deux aspects qui composent le titre du projet – agentivité et environnements socio-économiques – apporte son éclairage particulier, ensemble ils expriment ce qui se veut être l'intention et l'originalité de notre démarche : proposer une réflexion analytique et critique sur les territoires, empiriquement documentée ; identifier les conditions et mécanismes qui favorisent la définition de frontières internes ou des limites. La confrontation entre ces deux approches, territoriale et sociale, par l'agentivité, constitue sans doute notre innovation majeure. Cette approche inédite des territoires grecs se fait par la comparaison entre différents modes de territorialisation d'espaces, sans lien particulier, outre l'affirmation d'appartenir à un même monde grec⁽¹⁴⁾. Y a-t-il une manière unique d'aborder les territoires chez les Grecs ? Ou, au contraire, chaque espace et chaque acteur redéfinit-il le territoire en fonction de son histoire, son milieu, ses voisins ? Nous confronterons donc la vision univoque panhellénique des territoires et les réalités et représentations locales, variant ainsi les échelles, de l'histoire locale à l'histoire globale. Cette échelle large, intégrant différentes populations de la Méditerranée grecque et permettant une interrogation à la fois locale et globale sur les conditions d'émergence des territoires, est inédite jusqu'à présent. En dépassant l'approche traditionnelle, notre objectif est d'analyser, pour la première fois, le territoire établi entre les



Fig. 3. Ecclesiastērion d'Agrigente. Cliché A. Pollini, 2023.

Grecs et leurs voisins comme le résultat de la dialectique d'un système dynamique de communautés connectées (*network analysis*), grâce à une approche interdisciplinaire et multiscalaire. Aujourd'hui, le cadre théorique sur les phénomènes d'interactions sociales et spatiales nous permet d'aborder ces questions dans une perspective nettement plus interdisciplinaire.

La place publique dans le monde grec d'Occident

Un deuxième volet de l'opération sur la naissance de la cité est plus circonscrit sur l'analyse de la définition et de l'aménagement de l'agora des cités coloniales en Grande-Grèce et en Sicile, de leur fondation au VIII^e siècle à la conquête romaine dans le courant du III^e siècle av. J.-C. Ce demi-millénaire d'histoire de l'Occident grec fut un temps d'expérimentation et de consolidation de l'organisation des espaces centraux de la cité. C'est précisément dans le cadre des cités nouvellement fondées que les communautés purent tenter des solutions inventives

pour leur urbanisme : on y trouve les premiers exemples concrets d'une rationalisation, puis d'une régularisation de l'aménagement urbain. Une fois que l'emplacement de l'agora fut défini, dès le début de l'implantation coloniale, la place publique devint un mélange d'espace vide et de bâtiments plus au moins spécifiques, destinés aux principales activités : économiques, religieuses et politiques. Plusieurs édifices étaient clairement multifonctionnels et l'exemple le plus évocateur est celui des portiques (*stoai*), qui pouvaient encadrer l'ensemble de la place, servir d'abri pour les réunions populaires ou, plus généralement, devenir la forme la plus aboutie pour l'aménagement des boutiques ou ateliers. Quelques rares grands bâtiments de réunion populaire accueillèrent les Assemblées civiques (nous en connaissons trois exemples d'ecclésiastērion en Occident : à Métaponte, à Poseidonia et à Agrigente) (**fig. 3**), tandis que d'autres édifices plus petits recevaient les membres du Conseil (des *bouleutéria*). L'agora était également un haut lieu de la

¹⁴. Cf. MALKIN 2011.

religion grecque, protégée par les dieux, notamment Zeus: des petits temples ou autels en son honneur y ont été découverts, par exemple, à Métaponte, Poseidonia et Morgantina. Enfin, les colonies occidentales honoraient le chef de l'expédition, l'*oikistès*, avec un monument sur l'*agora*, souvent sous la forme d'un tombeau. L'étude de l'*agora* occidentale montre également, de la part de divers centres hellénisés de Sicile, un mouvement cohérent d'affirmation de leur identité civique par la construction de bâtiments publics inspirés des modèles grecs et situés sur la place publique, dans le lieu le plus représentatif des institutions d'une communauté. Par conséquent, on peut ici saisir une certaine interaction entre institutions politiques, formes architecturales et sociologie de la communauté, objet des préoccupations des penseurs grecs, Hippodamos, Platon et Aristote, quand ils abordent la question de l'organisation spatiale des cités. La topographie et l'architecture doivent être considérées comme des éléments très importants dans la définition, voire l'autodétermination, des communautés civiques antiques⁽¹⁵⁾.

Ce volet urbain de l'opération a donné lieu à plusieurs communications orales dans des séminaires

de recherches⁽¹⁶⁾ et dans des colloques internationaux⁽¹⁷⁾, dont certaines ont déjà abouti à des publications⁽¹⁸⁾. La comparaison des cas d'étude précis entre le monde grec occidental et égéen, grâce à l'intense collaboration avec Sophie Montel (Université de Franche-Comté à Besançon), constitue une perspective très stimulante pour la réflexion sur l'organisation des espaces des cités grecques antiques.

16. Il s'agit des interventions d'A. Pollini: «*Heroa dans les agoras coloniales*» (10/05/2019), séminaire de recherche (Doctorat, Post-Doctorat) organisé par Chr. Müller, Université de Paris Nanterre ; «*Cultura material e história através do estudo da colonização grega no Ocidente*» (24/10/2019), *Cultura material e história*, séminaire de recherche organisé par P. P. Funari, Université d'État de Campinas, Brésil (Unicamp) ; «*Urbanisme et aménagement des agoras occidentales à l'époque archaïque*» (18/02/2022), séminaire de recherche (Doctorat, Post-Doctorat) organisé par Chr. Müller, Université de Paris Nanterre ; «*Colonos gregos versus povos itálicos: um confronto entre elites, subalternos e dependentes*» (25/10/2022), *Escravidão no mundo antigo*, séminaire organisé par P. P. Funari et F. da Silva, Université d'État de Campinas, Brésil (Unicamp) ; «*Particularités des agoras en Occident*» (15/12/2022), séminaire *Grèce de l'Est, Grèce de l'Ouest*, organisé par M. Simon et J. Capelle, École Normale Supérieure-Ulm, AOROC ; «*Dieux et héros sur les agoras de Grande-Grèce et de Sicile: identité civique et discours politiques à travers les monuments*» (30/11/2023), *Séminaire d'histoire ancienne et médiévale de Nancy*, organisé par L. Graslin-Thomé, Université de Lorraine-Nancy.

17. «*Continuity and transformation: some examples of stoai and thesauri organizing the public and religious space*» (6-11/09/2021), en collaboration avec S. Montel, EAA (European Association of Archaeologists) *Widening Horizons*, session «*The long Fourth century BC: tracing the transformation of southern Italy in its Mediterranean context*» ; «*Um olhar sobre conectividade, colonização e herói fundador (oikistes) no mundo grego arcaico e clássico*» (22-26/05/2023), *Religião, conectividade e conflitos no Mediterrâneo antigo*, XIX Jornada de História antiga, Université de l'État de Rio de Janeiro, Brésil (UERJ) ; «*Zeus Agoraios tra Egeo ed Occidente: forma e funzioni*» (19-21/10/2023), en collaboration avec S. Montel, *Gli spazi della città: istituzioni, forme e funzioni*, VIII Convegno Internazionale di studi, *Dialoghi sull'archeologia della Magna Grecia e del Mediterraneo*, Paestum, Italie.

18. POLLINI 2020 ; MONTEL, POLLINI 2021 ; MONTEL, POLLINI 2022.

Références bibliographiques

CIPOLLA, C., HAYES, K. H., (dir.), 2015, *Rethinking Colonialism: Comparative Archaeological Approaches*, Gainesville.

ESPOSITO, A., POLLINI, A., (dir.), 2023, *Cités nouvelles, villes des marges: fondations, formes urbaines, espaces ruraux et frontières de l'archaïsme à l'Empire*, Pisa (Coll. Diabaseis).

GARCIA, D., SOURISSEAU, J.-Ch., 2010, «*Les échanges sur le littoral de la Gaule méridionale au premier âge du fer. Du concept d'hellénisation à celui de méditerranéisation*», in *Archéologie des rivages méditerranéens. 50 ans de recherches*, Paris, p. 237-245.

GERVAIS-LAMBONY, Ph., HURLET, Fr., RIVOAL, I., (dir.), 2017, *(Re)fonder: les modalités du (re)commencement dans le temps et dans l'espace (Colloques de la Maison René-Ginouvès)*, Paris.

HAEBAERTS, R., 2011, «*Hybridité culturelle, anthropophagie identitaire et transterritorialité*», *Géographie et cultures* 78, p. 21-40.

HARRIS, W. V., (dir.), 2005, *Rethinking the Mediterranean*, Oxford.

HORDEN, P., PURCELL, N., 2000, *The Corrupting Sea: a Study of Mediterranean History*, Oxford.

HORDEN, P., PURCELL, N., 2019, *The Boundless Sea: Writing Mediterranean History (Variorum collected studies)*, London.

15. Le plus récent résultat de l'opération est le mémoire inédit, «*L'agora grecque occidentale: histoire et archéologie de la place publique en Grande-Grèce et Sicile*», du dossier pour l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches d'A. Pollini, «*Topos. L'organisation des espaces dans les cités grecques d'Italie du Sud et de Sicile*», soutenue le 2 mars 2024 à l'Université Paris Nanterre, avec Christel Müller comme garante.

MALKIN, I., 2011, *Small Greek World: Networks in the Ancient Mediterranean*, Oxford.

MOATTI, Cl., (dir.), 2020, *La Méditerranée introuvable: relectures et propositions*, Paris.

MOATTI, Cl., KAISER, W., PÉBARTHE, Chr., (dir.), 2009, *Le monde de l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne: procédures de contrôle et d'identification (Études - Ausonius, 22)*, Bordeaux.

MOATTI, C., MÜLLER, Ch., (dir.), 2018, *Statuts personnels et espaces sociaux: questions grecques et romaines*, Paris.

MONTEL, S., POLLINI, A., 2021 « Réinventer l'histoire: réécritures du passé et honneurs aux héros dans le monde grec à l'époque classique », *Atti e Memorie della Società Magna Grecia* (AMSMG), s. 5, vol. V, p. 73-87
<http://digital.casalini.it/10.19272/202012901004>
doi: 10.19272/202012901004

MONTEL, S., POLLINI, A., 2022, « Stoai arcaiche negli spazi pubblici e sacri nel mondo greco egeo e occidentale », in M. CIPRIANI, E. GRECO & A. PONTRANDOLFO (dir.), *Dialoghi sull'Archeologia della Magna Grecia e del Mediterraneo, Atti del VI Convegno internazionale di studi*, Paestum, p. 115-128.

POLLINI, A., 2020, « Édifices d'assemblée circulaires grecs, une particularité occidentale », in M. COSTANZI & M. DANA (dir.), *Une autre façon d'être grec: interactions et productions des Grecs en milieu colonial. Another Way of Being Greek. Interactions and Cultural Innovations of the Greeks in A Colonial Milieu (Colloquia Antiqua 26)*, Louvain, p. 195-212.

SEN, A. K., 2010, *L'idée de justice*, trad. fr. P. Chemla, Paris.

VANIER, M., 2010, *Le Pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris.